

**Mémoire de Lucie Lefebvre
Dans le cadre des Audiences du Bureau d'audiences
publiques sur l'environnement
7 juin 2015**

Je me présente, Messieurs les commissaires. Je suis Lucie Lefebvre, résidente propriétaire sur la route 221 à Lacolle. Je suis veuve et ma propriété est tout ce que j'ai : ma fierté personnelle autant que ma raison d'exister, mon fonds de pension, l'endroit où se déroule l'essentiel de ma vie. Aujourd'hui et depuis que je connais les intentions des promoteurs éoliens de Saint-Cyprien de Napierville, je sens toute cette fragile construction menacée, en péril. Je n'ai pas grand-chose, mais des gens extérieurs à mon village viennent mettre à risque la valeur de ce que j'ai. Ça m'inquiète, ça me déstabilise, ça me ronge, messieurs les commissaires. Qu'ai-je fait pour qu'on s'en prenne ainsi à moi ? Je ressens un profond ressentiment d'injustice.

Croyez-vous que j'exagère la menace ? Si l'on finit par procéder à leur construction, les huit éoliennes de 144 mètres se retrouveront juste derrière chez moi et me boucheront l'horizon. Avec beaucoup d'amour, de travail et des choix financiers parfois difficiles, j'ai aménagé mon terrain pour bénéficier de mes loisirs dans le calme et le repos. Pour moi, risquer de perdre mes paysages familiers et voir mon environnement se détériorer, c'est plus dur à envisager que tout ce que vous pouvez imaginer.

J'ai une vie casanière et les choses précieuses de mon existence sont toutes là, dans ces lieux qui m'entourent et que j'aime. J'y suis chez moi. J'entends y rester le plus longtemps que je le pourrai. Malgré le fait qu'aucune étude québécoise ne le démontre, je m'inquiète beaucoup sur le bruit que peut apporter ces structures ainsi que les infrasons pouvant provenir de celles-ci. Cela m'inquiète beaucoup pour ma santé, mais aussi pour celle de mes enfants et de mes futurs petits-enfants. Mais comment imaginer ma vie demain avec des machines étrangères agitées et bruyantes le jour et qui, en plus, seront illuminées la nuit à cause des balises de sécurité. De plus, Je suis ce genre de personne qui aime profiter de la vie et admirer les oiseaux nidifiant au printemps ou les oies se regroupant pour les migrations d'automne. C'est une énorme part de ma qualité de vie. Et je sens toute cette quiétude et cette beauté injustement menacées par l'arrivée dans nos paysages de ces énormes structures industrielles dont ne veulent que ceux qui gagneront de l'argent grâce à leur présence.

Projet éolien de Kahnawake Sustainable Energies
à
Saint-Cyprien-de-Napierville

L'argent, toujours l'argent ... Il nous est demandé de payer pour des choses que nous n'avons aucunement besoin.

Mettez-vous à ma place, messieurs les commissaires, je suis veuve, je vous l'ai dit, seule pour affronter cette réalité qui m'assaille et me tourmente. On me raconte encore, et je le crois volontiers tant la chose semble évidente, que la proximité de ces horreurs de machines va diminuer la valeur de ma propriété. Avec ce nouveau décor à l'arrière plan, elle perdra l'un de ses principaux atouts pour la revente : le caractère rural et bucolique de la région où elle est bâtie.

Mais peut-être que l'on exagère, peut-être que des études prouvent que la présence d'éoliennes n'affecte pas la valeur des propriétés avoisinantes. Alors, je me renseigne, je cherche, on regarde pour moi sur Internet. Mais partout c'est la même réponse, en France, en Espagne, en Hollande, aux États-Unis. Partout, quand des complexes éoliens s'installent, les propriétés deviennent plus difficiles à vendre et conséquemment leur prix baisse...

Alors je me dis que le gouvernement, notre gouvernement du Québec doit bien se soucier de ça, qu'il a dû faire ses propres études pour nous protéger, nous ses citoyens. Mais j'ai beau chercher, je n'en trouve aucune de ces études-là, même si souvent, de partout, on évoque leur nécessité. Personne pour me rassurer ... Et j'ai peur de ne pouvoir bien vendre mon bien le jour où je ne pourrai plus tenir ma maison ... Et j'ai peur de devoir négocier à rabais la valeur foncière de ma propriété quand je n'aurai d'autres choix que de la vendre pour pouvoir continuer à survivre en pension ailleurs.

C'est parfaitement insécurisant et intolérable pour la personne vulnérable et de nature inquiète que je suis.

J'espère votre aide, Messieurs les commissaires, pour éloigner ce cauchemar de notre coin de pays ... et de ma vie.

Un document identique à celui-ci vous sera envoyé par la poste.

Lucie Lefebvre

Lacolle, Qc
J0J 1J0